

**S'il fallait ne retenir qu'une qualité au logiciel Open source, ce serait la quelle?**

Sa dimension sociale. Le logiciel libre recouvre un projet logiciel collectif de création d'un bien commun, accessible aux citoyens, utile aux administrations, valorisable par les entreprises.

**Et son principal défaut?**

La diversité. Le logiciel libre est un monde hétérogène, où le très bon côtoie le moins bon, où le très simple côtoie le très compliqué. Le novice peut dès lors s'y perdre mais verra sa curiosité récompensée par de belles et incessantes découvertes. Dans ce cas, diversité rime aussi avec richesse.

**Pensez-vous que le public a peur du logiciel libre?**

Le changement est toujours un défi lancé aux utilisateurs de logiciels. A ce titre, changer pour des logiciels libres peut faire peur, comme n'importe quelle migration d'ailleurs. La popularité croissante de logiciels tels que Firefox ou OpenOffice.org fait cependant découvrir à un plus grand nombre de personnes les qualités de ces logiciels. L'enseignement peut également jouer un rôle dans la maîtrise de ces solutions librement utilisables, et contribuer ainsi à une réduction de la fracture numérique.

**Pouvez-vous nous donner un exemple marquant d'une institution, d'une ville ou d'une école qui aurait abandonné le « propriétaire » en faveur du logiciel libre?**

Depuis plusieurs années, en Flandre, la ville de Schoten utilise des logiciels libres (Linux, Apache, OpenOffice, Joomla, SugarCRM, Asterisk,...) pour ses serveurs informatiques, sa bureautique, ses sites Internet ou encore sa téléphonie. En Wallonie, plusieurs communes sont à l'origine de CommunesPlone, un projet de guichet citoyen sur Internet reconnu sur le plan européen (via Plonegov). A Bruxelles, le Centre d'informatique pour la Région bruxelloise (CIRB) dispose de compétences en matière de migration OpenOffice.org; il a d'ailleurs déjà aidé les administrations d'Anderlecht... et de Charleroi.

**Pensez-vous que la crise pourrait donner un second souffle aux logiciels open source?**

Les périodes de crise constituent toujours une opportunité de réfléchir sur de meilleures pratiques, tant chez les clients que chez les fournisseurs. Le logiciel libre peut offrir une plus grande indépendance aux entreprises consommatrices de logiciels et favoriser la collaboration (mutualisation), donc le partage de coûts et d'expérience autour du développement logiciel.

**Comment interpréter le fait que les OS pour PC demeurent largement entre les mains des éditeurs « propriétaires » alors que les OS Mobiles pour smartphones sont majoritairement open source?**

Le marché des systèmes d'exploitation pour PC est un marché relativement ancien (il a près de 30 ans), héritant d'un historique important freinant la migration. Le marché des OS pour smartphones est pour sa part assez récent. Les entreprises actives sur ce marché ont bien compris l'intérêt de publier leur système d'exploitation sous forme de logiciel libre, comme Nokia ou Google, ou, à défaut, d'exploiter dans leur système des composants libres, comme Apple ou RIM (Blackberry).

**Est-il vrai que la Belgique est en retard sur les autres pays et l'open source donne-t-il du travail aux informaticiens belges?**

Plus d'une centaine d'entreprises belges sont spécialisées en logiciels libres. Une des plus connues s'appelle Tiny, editrice du logiciel OpenERP. Elle est rentable et vient de lever 3 millions d'euros de fonds pour son développement commercial. Beaucoup d'autres entreprises utilisent quotidiennement du logiciel libre dans leurs solutions. Le logiciel électoral belge utilise ainsi des composants libres. Difficile de parler avec certitude de retard. Par contre, les entreprises et projets belges n'ont peut-être pas la visibilité offerte à leurs homologues français par les organisations d'outre-Quévrain (AduLLact, FNILL, CNLL, April, Aful,...).

**Questions:** Jean-Claude Verset ([www.rtb.be](http://www.rtb.be)).

**Réponses:** Robert Viseur ([robert.viseur@ecocentric.be](mailto:robert.viseur@ecocentric.be)).